

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse : revue mensuelle des Samaritains suisses : soins des malades et hygiène populaire

Herausgeber: Comité central de la Croix-Rouge

Band: 24 (1916)

Heft: 7

Rubrik: Nouvelles de l'activité des sociétés

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 02.04.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Nouvelles de l'activité des sociétés

Genève. Section genevoise de la Croix-Rouge suisse. — Cette section, qui a eu son assemblée générale annuelle le 30 mars sous la présidence aimée de M^{lle} Alice Favre, compte aujourd'hui 2071 membres; elle a donc presque doublé le nombre de ses adhérents depuis avant la guerre. C'est que — comme le dit si bien M^{lle} Favre dans son rapport présidentiel — « on a enfin compris et touché du doigt l'utilité de la Croix-Rouge et la valeur de la pensée qui est à sa base ».

L'activité de cette section a en effet été plus considérable que jamais en 1915; les réunions de couture du vendredi ont permis d'expédier près de 19,000 objets, tant à nos soldats, qu'aux hôpitaux militaires suisses, aux dépôts de la Croix-Rouge, à des ambulances étrangères et en Serbie.

Le médecin-chef de la Croix-Rouge suisse ayant chargé le Comité genevois du ravitaillement des grands blessés lors des nombreux passages qui eurent lieu à Genève, cette tâche a été remplie avec joie par une foule de dames, membres de la section. Voici comment un de ces rapatriés allemands a témoigné sa reconnaissance, douze mois après avoir été reçu et reconforté à Genève :

Mars 1916.

*Au Comité local de la Croix-Rouge,
Genève (Suisse).*

« A l'occasion de l'anniversaire du premier échange des grands blessés entre la France et l'Allemagne, les heures sublimes qu'il leur a été permis de vivre lors de leur arrivée en Suisse sont encore présentes à la mémoire de l'expéditeur de ces lignes.

C'est avec reconnaissance que les grands blessés ont loué en Allemagne la si grande hospitalité des Suisses. L'œuvre charitable et rayonnante de la Croix-Rouge suisse a été répandue de bouche en bouche dans toute l'Allemagne.

Aujourd'hui, en ce jour d'anniversaire, aucun des 826 échangés n'aura sans doute oublié de revivre en esprit les si belles heures passées

en Suisse et de rappeler ce jour à leurs parents, à leurs amis et à leurs connaissances. Nous avons si bien senti combien utiles et bienfaisantes sont les conventions de la Croix-Rouge. Le bel acte de la Croix-Rouge de Genève, dont nous avons fait nous-mêmes l'expérience, restera éternellement gravé dans notre reconnaissant souvenir.

Les dons qui nous furent remis en abondance réjouirent notre cœur. Les fleurs fraîches étaient un vivant langage et les chants purs et harmonieux agirent sur notre âme comme un baume adoucissant. Nous n'attendions pas un tel accueil de la Suisse !

Non seulement à Genève, où nous eûmes le privilège de nous arrêter deux heures, mais aussi dans d'autres gares de la Suisse, où l'arrêt ne dura que quelques minutes, les habitants étaient accourus, même à 1 heure de la nuit et à quatre heures du matin, faisant preuve ainsi d'un véritable amour du prochain.

Non seulement dans les gares, mais aussi en dehors des villes, voire même dans le plus petit village que nous traversâmes, les Suisses accoururent avec de grands et petits paquets fixés au bout de longs bâtons; ils étaient là, prêts à nous surprendre encore au départ du train par des cadeaux multiples.

Cet accueil si magnanime et compatissant restera un rayon lumineux dans l'histoire si triste de cette guerre.

En ce jour d'anniversaire de notre passage à travers la Suisse, je vous réitère mes plus chaleureux remerciements pour le rayon de soleil que vous nous avez procuré alors.

Que Dieu vous rende le bien que vous nous avez fait !

Votre invalide de guerre reconnaissant, »

H. J.

Le rapport que nous analysons contient plusieurs de ces lettres reçues par l'aimable présidente de la Croix-Rouge à Genève; donnons encore celle d'un blessé français datée de Dinard le 7 octobre 1915.

« Mesdames et Messieurs,

Vous présentant nos salutations, je viens par ces quelques lignes bien simples et bien minimes vous remercier de tout cœur de la si généreuse bienvenue que la Suisse nous a faite, tant par les jolies fleurs que par les nombreux cadeaux offerts de si bon cœur. Non, jamais nous n'oublierons cette heure-là, car depuis un an de captivité, vous avez été les premiers à mettre les premières émotions dans nos cœurs.

Oui, ça nous a valu un bon pansement pour nos blessures (mais surtout pour le cœur).

C'est pourquoi, pour tous les petits cadeaux que nous avons eus, je vous remercie, particulièrement d'une photographie que j'ai reçue, représentant la cathédrale de Saint-Pierre, à Genève.

Et comme blessé, j'ai eu un autre bon souvenir de Genève, ce gentil et bon petit drapeau. Nous le connaissons, car sur le champ de bataille, le drapeau français était notre arme et la Croix-Rouge de Genève notre espoir.

Je remercie en vous toute la Suisse et fais des vœux et souhaits qu'elle vive en paix.

Un rapatrié français.»

Ces passages de blessés ont resserré les liens qui unissent la section de Genève à la Croix-Rouge suisse, grâce aux rapports fréquents et toujours excellents qui unissent ces sociétés.

« Si je voulais, dit le rapport de M^{lle} Favre, remercier ici toutes les personnes qui nous ont aidés dans notre tâche pendant cette année, par des dons en nature pour nos soldats et pour les grands blessés, par des dons en argent, par des loteries, des conférences, des expositions, des représentations, des thés à notre profit, celles qui nous ont consacré du temps et de la peine, vous risqueriez fort d'être encore sur ces bancs demain matin, tant la bonne volonté à notre égard a été grande. Que tous ces bienfaiteurs sachent que nous leur sommes profondément reconnaissants. Que leur récompense soit d'avoir encouragé une œuvre utile et d'avoir allégé et facilité la tâche de ceux qui s'y sont plus spécialement consacrés. »

Le total des recettes de la section a été en 1915 de 41,401 fr., les dépenses ont dépassé 39,400 fr. Le capital de la société, augmenté

du solde actif du dernier exercice, était au 31 décembre de 50,000 fr. environ.

Cet intéressant rapport se termine par la liste des membres à laquelle M. L. Götz, le dévoué trésorier de la section, a pu ajouter plus de 50 membres corporatifs, entre autres presque toutes les communes genevoises. C'est un succès !

Société militaire sanitaire suisse. — Le rapport annuel de cette société relate l'activité des sections en 1915. Le nombre des membres actifs est de 785, dont 452 des troupes du service de santé, 190 du landsturm et 143 de divers corps de troupes. Les sections ont eu 139 exercices et 55 conférences.

La section-vorort de Liestal a composé comme suit le Comité central : président : Gysin Walter, premier-lieutenant ; vice-président : Tschudin Walter, sergent-major ; secrétaire : Meng Florian, fusilier ; caissier : Bader Jacob, appointé ; archivist : Schlepfer Jacob, fusilier.

La correspondance est à adresser à F. Meng, secrétaire, à Liestal.

Enfin ! — La commune de Plainpalais (Genève) vient de débaptiser l'avenue de Lancy, qui s'appellera dorénavant *avenue Henri Dunant*.

C'est un juste et quelque peu tardif hommage rendu au Genevois qui — illassablement — a rendu des services inappréciables à l'humanité tout entière.

Alliance suisse des gardes-malades, section de Neuchâtel. — Dans sa réunion du mois de juin, le Comité de la section a inscrit comme candidate M^{lle} Martha Zimmermann, 1871, garde-releveuse, de Sensenmatt (Berne), et transféré dans la section de Neuchâtel M^{lle} Anna Schaedeli, 1872, sœur de la Croix-Rouge de Berne, précédemment dans la section bernoise de l'Alliance. Enfin M^{lle} Jeanne Courvoisier, 1886, qui vient de passer avec succès ses examens d'entrée dans l'Alliance, a été admise comme membre actif de la section de Neuchâtel.

Le comité a pris connaissance du transfert du Bureau de placement de gardes-malades, qui dès le 1^{er} juin est sous la direction de sœur Cécile Montandon ; celle-ci a été appelée à remplacer M^{lle} Sahli à la vice-présidence de la sec-

tion des gardes-malades de Neuchâtel. Nous rappelons à cette occasion que le Bureau de placement est aujourd'hui aux Pares, n° 14, à Neuchâtel, téléphone 500, comme jusqu'ici.

Huit démissions de membres de la section ont été enregistrées depuis le début de cette année.

Un projet de statuts (revisés d'après les nouveaux statuts de l'Alliance) a été discuté; il sera soumis à l'assemblée générale des membres en automne.

La section de Neuchâtel compte aujourd'hui 77 membres qui sont inscrits au Bureau de placement.



Bibliographie

Quatre mois dans un hôpital militaire à Lyon.

Genève, chez Atar, prix 1 fr.

Elle est à lire, la plaquette que vient de publier M^{lle} Ellen Reibold sur ses souvenirs d'aide-infirmière à Lyon.

Ceux qui n'ont pas eu le privilège d'entendre cette charmante conférence (car l'aimable aviatrice, infirmière, quêteuse qu'est M^{lle} Reibold, est aussi conférencière), feront bien de se la procurer imprimée, d'autant que la vente est au bénéfice des prisonniers de guerre.

Les lecteurs seront touchés par cette visite intime qu'ils feront aux blessés soignés par l'auteur qui va présenter un à un ses nombreux patients; ils feront le tour des salles et rencontreront aussi les mères des malades, venant voir leurs « petits »; ils assisteront enfin à l'arrivée d'un train de grands blessés, et liront avec plaisir de beaux vers sur l'hospitalité helvétique.

C'est un simple et émouvant récit qui ne se lit pas sans un serrement de cœur, car il fourmille de détails touchants pris sur le vif par une âme exquise qui sait dire parce qu'elle a su voir et qu'elle a su sentir. D^r Ml.

Hémoptysies tuberculeuses par le D^r Jaquerod.

Petite Bibliothèque de médecine et d'hygiène. Un volume petit in-16 relié toile, 1 fr. 50. Lausanne, Librairie Payot & C^{ie}.

Le médecin qui prend la peine de résumer ses souvenirs et de fixer ses impressions sur un sujet qu'il a eu l'occasion d'étudier longuement et d'une façon spéciale, fait toujours œuvre utile vis-à-vis de ses malades, de ses confrères et de leurs malades.

Dans le vaste domaine de la tuberculose pulmonaire, le chapitre des hémoptysies est un des plus intéressants, et bien que ce sujet ait déjà fait l'objet de travaux scientifiques importants, il n'est pas superflu de le reprendre, car un bon nombre des questions qui s'y rapportent sont encore loin d'être complètement élucidées.

Le D^r Jaquerod, directeur du Sanatorium Grand-Hôtel de Leysin, a résumé dans ce petit ouvrage l'expérience acquise au cours d'une pratique de plus de dix années, consacrées exclusivement au traitement de la tuberculose pulmonaire, et portant sur l'observation clinique d'environ 4000 malades.

Les malades tuberculeux trouveront dans ces pages de précieux conseils qui corroboreront sans doute ceux de leur médecin sur les questions si importantes de l'héliothérapie, l'hydrothérapie, la suralimentation, les fatigues de tout genre, les sports, jeu, danse, les émotions, les médicaments innombrables proposés aux patients, etc.

Ce volume complète très heureusement la « Petite Bibliothèque de médecine et d'hygiène ».

